

# Cap Nord explore, à Paris, le concept de « déchetterie à plat »

La déchetterie de Saint-Ouen, en bord de Seine au Nord de Paris, a reçu dernièrement une importante délégation d'élus de Cap Nord venus se pencher sur une innovation dans la gestion des déchets.

## BASSE-POINTE

### Centre de vaccination

Un centre éphémère de dépistage du Covid-19 a ouvert au CCAS de Basse-Pointe. Le centre sera ouvert deux jours dans la semaine le mardi et le vendredi de 13h à 17h.

## TRINITÉ

### Réunion de la commission de contrôle des listes électorales

En vue des scrutins des élections présidentielles qui se dérouleront les 9 et 23 avril prochain, le Maire de Trinité informe la population que la commission de contrôle des listes électorales se réunira le jeudi 17 mars à 15h30 dans la salle des délibérations de l'Hôtel de Ville. Le Maire rappelle que le port du masque est obligatoire dans l'enceinte de l'Hôtel de ville.

### Dépistage Covid-19 Tjembé Nou La

Dans le cadre du dispositif « Tjembé Nou La » initié par la CIM, et afin de poursuivre la lutte contre la prolifération de la Covid-19, le Maire de Trinité informe la population qu'une opération de dépistage de la Covid-19 sera organisée face à la mairie de la commune ce lundi 14 mars, de 8 heures à 15 heures.

Gratuit. Pensez à vous munir de votre carte vitale.

### ROBERT Paiement des prestations de cantine pour le mois d'avril

La caisse des écoles informe les parents que le paiement des prestations de cantine pour le mois d'avril se fera sur place jusqu'au 15 mars et jusqu'au 20 mars en ligne sur le portail famille : <https://erobert.portail-familles.com/.../site/Portail.jsp...>  
Contact : 0596 65 10 61

La déchetterie dite « à plat » de Saint-Ouen a été inaugurée en 2020 selon un concept totalement novateur. C'est cela que sont venus étudier Bruno Nestor Azérot, le président de Cap Nord et maire de Sainte-Marie, Frédéric Buval, vice-président de Cap Nord et maire de Trinité, Guy Drané, élu de Sainte-Marie, et encore Christian Palin, adjoint au maire de Trinité et cinquième vice-président du SMTVD.

Il y a treize déchetteries en Martinique, mais il en manque, particulièrement sur le territoire de Cap Nord. Celle qu'ils sont venus visiter à Saint-Ouen n'occupe qu'un espace d'à peine 500 mètres carrés avec quatre petits compacteurs pour les cartons, les bois, les ferrailles et les déchets non-incinérables (laine de verre, pvc, miroir, déchets plâtrés) et trois « hulk » système automatique de mise en benne, pour les déchets végétaux, pour ceux incinérables (caoutchouc, papiers peints, moquettes) et pour les gravats.

« Il y a très peu de travaux à faire pour installer une déchetterie à plat, explique Christian Palin. En termes d'économie ça peut nous rapporter énormément et puis ça permet une meilleure couverture du territoire. » Les déchetteries traditionnelles avec leurs quais et leurs alvéoles en béton nécessitent plusieurs hectares, de nombreuses bennes pour la logistique des transferts et la mobilisation d'un personnel nombreux. Avec la déchetterie à plat, des espaces fonciers de 1000 à 1500 m<sup>2</sup> peuvent

suffire puisqu'on peut installer dix compacteurs sur 500 mètres carrés. « C'est un concept qui, selon nous, pourrait être mieux adapté chez nous, assure Bruno Nestor Azérot, et qui répond à un besoin d'aménagement du territoire car tout le monde sait les difficultés que nous avons avec la gestion de nos déchets et le SMTVD qui est saturé. » Ainsi, le nord de la Martinique paraît tout désigné pour accueillir ce nouveau type d'équipement.

### Tri, recyclage et économies

Car si le centre et le sud du pays sont assez bien équipés, au Nord, tout est centralisé au Robert, ce qui n'incite guère les habitants de Basse-Pointe, de Sainte-Marie ou de Saint-Pierre à trier leurs déchets et à les évacuer là où il faut.

« Ce type de déchetterie, poursuit M. Palin, est très accessible au public, le risque d'accident est limité, et il n'y a pas d'envol de déchets grâce au compactage sur place. Et derrière, on a une très bonne valorisation. Avec ce genre de solution, on devrait parvenir à juguler nos problèmes de pollution et de gestion des déchets. » Ce qui séduit Frédéric Buval, c'est que cela nécessite d'avoir une conception globale qui s'inscrit en amont et qui, pour le coup, favorise l'économie circulaire.

L'économie sur la construction des hauts de quai, au regard des 45 à 50000 euros d'investissement, engendre une économie de l'ordre de



Un compacteur à ferraille.

30% à 40%, selon Nathalie Gillard de la société Gillard qui fabrique les compacteurs et les « hulk ». Le compactage de la quasi-totalité des flux divise les frais de transport par 4 ou 5 et réduit ceux du stockage.

Un petit compacteur coûte environ 50 000 €, ce qui ramène le prix d'une déchetterie à plat à 500 000 € tandis qu'une déchetterie classique peut coûter jusqu'à 6 millions. « Il est temps de réfléchir à développer ce type de déchetteries, indique M. Palin, et voir combien on peut en mettre. » Le SMTVD devrait d'ailleurs conduire une étude pour évaluer les gisements de déchets par rapport à la densité de la population et à la proximité.

Bruno Nestor Azérot et ses homologues de la Cacem et de l'Espace Sud, Luc Louison Clémenté et André Lesueur, envisageraient une concertation plus vaste à

l'échelle de la Martinique pour parvenir à un aménagement utile et global. « Nous allons pousser la réflexion, peut-être même faire un autre voyage d'étude avec mes collègues de la Cacem, de l'Espace sud et du SMTVD, parce que nous

avons un défi considérable à relever qui est celui de nettoyer la Martinique. La Martinique aujourd'hui est trop sale et nous sommes dans l'obligation d'aménager notre territoire avec ces déchetteries de proximité pour nos populations qui en ont besoin. » Pour l'heure, la Martinique dispose déjà d'un « hulk » à Cérone. La Guadeloupe doit s'en faire livrer en avril, mais aucun territoire d'Outre-mer ne dispose encore de mini-compacteurs. La Martinique pourrait être pionnière. « J'ai envie de porter ce bébé-là, oui ! », conclut M. Azérot.

F.X.G.



Les déchetteries à plat comme celle que les élus ont visitée à Saint-Ouen, offrent l'avantage d'occuper un espace réduit.



Bruno Nestor Azérot devant un compacteur de cartons.